



Lovely Seducer



ALICE CLAYTON

Lovely Seducer

*Du même auteur
aux Éditions J'ai lu*

Au format semi-poche

Wallbanger

Lovemaker

Sexygamer

Au format numérique

Lovely Seducer

ALICE
Clayton
Lovely Seducer

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Marie Villani*



Titre original
LAST CALL

Éditeur original
Gallery Books, a division of Simon & Schuster, Inc., New York

© Alice Clayton, 2015

Pour la traduction française
© Éditions J'ai lu, 2017

*Je dédie ce livre à Edward Cullen.
Parce que... Edward Cullen.*

Remerciements

L'histoire de Simon et Caroline a débuté aux alentours de 2009. Je faisais partie de cette merveilleuse communauté d'écrivains, de lecteurs, de dingos complets appelée Twilight Fan Fiction. Certaines d'entre vous sont là depuis cette époque-là ; d'autres sont montées à bord bien après que j'avais quitté cette gare. Je le mentionne ici parce que, alors que je suis assise à mon bureau à mettre la touche finale à *Lovelyseducer*, je sais au fond de mon cœur que c'est cette communauté précise qui m'a mise sur les rails sur lesquels je suis aujourd'hui.

Lors d'une interview, on m'a demandé quel était le livre qui avait changé ma vie. Vous vous souvenez de cet épisode de *Friends* où les filles jouent contre les garçons dans un concours pour prouver qui connaît mieux qui ? Une des questions était : « Quel est le film que Rachel dit être son préféré ? » La réponse donnée : « *Les Liaisons dangereuses* ». Question complémentaire : « Quel est son film préféré en réalité ? » « *Week-end chez Bernie* ».

Donc, Alice Clayton. Quel est le livre qui a changé votre vie ?

Officiellement, j'avais l'impression que je devais répondre quelque chose de très profond et de

très spirituel. Quelque chose qui illuminerait mon esprit intérieur et me ferait passer pour une sorte de femme de lettres incroyablement éclairée. Mais la vérité, c'est que *Twilight* est un super bouquin. Et il a vraiment changé ma vie. Si la question avait été : « Quel est votre livre préféré ? », ç'aurait été *Le Fléau*, de Stephen King. Je l'adore. Je le relis chaque année. Mais il n'a pas changé ma vie, alors que, curieusement, *Twilight*, oui.

Quand j'ai découvert cette communauté de fan fiction, elle m'a permis de me shooter à l'Edward, c'est certain. Mais elle m'a aussi ouvert les yeux sur l'idée que j'étais peut-être, moi, capable de raconter une histoire. De construire mon propre univers, de raconter des bêtises, de laisser s'exprimer ma petite coquine intérieure. Et je me suis éclatée en le faisant. J'ai rencontré des gens qui sont devenus mes meilleurs amis. Mais ce qu'elle a réellement fait, de manière beaucoup plus générale, c'est me permettre de puiser dans une partie créative de mon cerveau qui avait été bâillonnée pendant des années. Elle m'a encouragée à libérer ma fantaisie, à laisser libre cours à ma folie, et permis de redécouvrir Alice la Fofolle. Et ça a été les meilleurs moments de toute ma vie.

Wallbanger a été traduit et publié partout dans le monde. Dans quelques semaines, je m'envolerai pour l'Europe, où j'aurai la chance de dédicacer mes livres à Prague, mesdames – Prague ! Une ville que je rêve de visiter du plus loin que je me souviens. Et je viens juste de commencer à travailler sur une toute nouvelle série, pour plus de ces sottises sexy/marrantes/excitantantes que je n'arrive pas à m'ôter de la tête. Restez connectées, les poulettes, parce qu'il va y avoir encore plus de nu. Et j'ai hâte.

Me voilà donc assise, à nouer les derniers fils de cette histoire, une histoire née il y a si longtemps dans des tchats entre deux *gifs* animés. Et je suis un peu triste. Et très reconnaissante. Et extrêmement exaltée par le prochain chapitre de cette extraordinaire existence que je mène désormais.

Et tout a commencé avec une adolescente vêtue d'un gilet à capuche et un vampire vierge de cent sept ans.

Merci.

Alice

Prologue

Une nuit étoilée.

Une demoiselle en blanc.

Un escarpin à faire peur.

Voici le début de la fin de cette histoire d'amour.
Où les filles sont belles, les garçons canon, et les chats
des rock stars. Où les amitiés subissent et les relations
mûrissent. Les jupes sont virevoltantes, les émotions
planantes et tout le monde hérite de sa fin heureuse...
pas vrai ?

Zoom sur des couples heureux. Zoom sur l'amour
éternel. Zoom sur une chapelle.

C'est ainsi que finit cette histoire.

C'est ainsi que finit cette histoire.

C'est ainsi que finit cette histoire.

Pas sur un murmure mais sur un boum.¹

1. Dérivé du poème « Les hommes creux » de T. S. Eliot (*The Hollow Men*, 1925). (N.d.T.)

1

— C'est horrible. *Vraiment* horrible.

— Pas de problème, nous allons... beurk, ça a vraiment dégouliné partout, hein ? m'exclamai-je.

— C'est horrible. *Vraiment* horrible, répéta Sophia.

— Va me chercher de l'essuie-tout, je vais essayer de nettoyer... mince alors, c'est dégoûtant !

— C'est horrible. *Vraiment* horrible.

— Arrête de répéter ça, tu veux ? protestai-je en tapant du pied. Nous devons régler ça avant que... merde !

Mimi venait d'arriver.

— C'est quoi, ce truc dégueulasse sur ma robe de mariée ?

Le moyen le plus rapide d'être rétrogradée de demoiselle d'honneur à invitée discréditée est de dégueuler sur la robe de la mariée. Mais si vous devez un jour le faire, veillez à ce que celle-ci soit en plus un parfait mélange de balai-où-je-pense, d'hyper planificatrice et de fée un peu fantasque.

Mimi était une personnalité de type A avec un petit côté Disney. Ce qui impliquait que, n'ayant pu se décider pour une robe, elle en avait deux. Faites sur mesure. Une pour la cérémonie, une pour la réception.

à m'assurer que je touchais mes deux humains. Cela parut les mettre à l'aise. Et c'était là mon autre boulot : veiller à ce que ces deux-là soient toujours à l'aise.

Je sentis le Grand commencer à s'étirer ; mieux valait que je pique un somme avant qu'il ne s'éveille complètement et ne tarabuste la Nourrice.

Je fermai les yeux, et m'endormis instantanément. Serein. Heureux. Comblé. Car dans mes rêves, il y avait des travers de porc à foison...

— Qu'est-ce que ce truc-là fiche dans le lit ? Clive ?
Qu'est-ce que tu as ramené... hein ?

— Qu'est-ce que c'est ? marmonna la Nourrice en bâillant.

Long silence...

— Caroline ? Tu as quelque chose à me dire ?

Silence encore plus long.

— C'est que, Simon, figure-toi que...



Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Espagne
Par CPI BOOKS IBERICA
Le 18 décembre 2016.

Dépôt légal décembre 2016.
EAN 9782290109663
OTP L21EDDN000752N001

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris

Diffusion France et étranger : Flammarion